

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse juin 2018

#### TOMATE



#### Une longue période de crise conjoncturelle en juin

Le marché national subit une crise conjoncturelle de 25 jours, soit une durée record. Cette situation exceptionnelle est la conséquence d'une offre supérieure à la demande notamment pour les produits comme la grappe et les petits fruits. Le temps mitigé du mois de juin, peu propice à la consommation est, pour la filière, le principal facteur explicatif de cette conjoncture.

Dans la région, les marchés des circuits de gros et traditionnels plus actifs que la grande distribution se traduisent par une moindre volatilité des prix.

La dénomination «pleine terre», à ne pas confondre avec «plein champ», qui répond de plus en plus aux attentes de certains grossistes, devient une référence et un créneau pour certains producteurs. Globalement, les producteurs régionaux s'en sortent ainsi beaucoup mieux sur l'ensemble de leur gamme, que les productions de l'Ouest de la France ancrées dans une crise persistante et aiguë.

La tomate sort de la crise conjoncturelle seulement le dernier jour du mois grâce à l'association des promotions en GMS avec le retour d'une météo beaucoup plus favorable.

|                   | Quantité<br>en tonnes | Prix départ station, € le kg |             |
|-------------------|-----------------------|------------------------------|-------------|
|                   |                       | Tomate grappe cat Extra      | Ronde 67+   |
| <b>Jun 2018</b>   | 23 655                | 0,68                         | 0,71        |
| Mai 2018          | 16 253                | 1,22                         | 1,02        |
| Jun 2017          | 20 919                | 1,10                         | 0,99        |
| <b>Moy. 5 ans</b> | /                     | <b>1,00</b>                  | <b>0,93</b> |

#### FRAISE



#### Fin des cotations pour le Sud-Est

Dans les tous premiers jours du mois, le commerce est compliqué. La demande est très attentive à la qualité sanitaire et gustative des fraises. Les pluies répétitives des semaines précédentes ont sévèrement altéré la tenue des fruits. A destination des marchés de gros, les transactions s'effectuent grâce à des concessions de prix importantes. Dans ce contexte, les cours perdent du terrain. La tendance s'inverse à compter du milieu de la 2ème semaine du mois de juin. Les apports diminuent en fraise ronde standard et la clientèle retrouve un certain intérêt pour la belle qualité permettant ainsi aux cours de reprendre un peu de couleur.

|                   | Quantité<br>en tonnes | Prix départ station, € le kg    |                               |
|-------------------|-----------------------|---------------------------------|-------------------------------|
|                   |                       | Fraise Gariguette<br>barq 250 g | Fraise standard<br>barq 500 g |
| <b>Juin 2018</b>  | 576                   | 6,92                            | 3,33                          |
| Mai 2018          | 1 931                 | 7,49                            | 4,09                          |
| Juin 2017         | 683                   | 7,30                            | 3,80                          |
| <b>Moy. 5 ans</b> | /                     | --                              | --                            |

## COURGETTE



### Demande lente et peu motivée

La production régionale sous abris et de plein champ connaît une conjoncture relativement défavorable tout au long de ce mois. Globalement, l'offre de l'ensemble des fruits et légumes de saison est supérieure à la demande. Pour la courgette cela se traduit par une faible demande, sans doute influencée par une météo peu favorable, qui provoque une concurrence importante entre les différents bassins de production qu'ils soient nationaux extra-nationaux. Les opérateurs régionaux bataillent pour récupérer au plus vite des parts de marchés encore occupées par l'Espagne en début de mois et par la production des autres bassins nationaux en fin de mois. A cela s'ajoutent d'autres difficultés liées au climat comme l'excès d'humidité (oïdium) et les conséquences du vent (griffures).

Alors que les prix au détail sont supérieurs à la campagne précédente, les prix payés au stade expédition sont quant à eux inférieurs (courgette France détail GMS juin 2017 : 1.58 €/kg, contre 1.65 €/kg en juin 2018).

|                   | Quantité<br>en tonnes | Prix départ station, € le kg |  |
|-------------------|-----------------------|------------------------------|--|
|                   |                       | Courgette Verte longue 14-21 |  |
| <b>Juin 2018</b>  | 24 330                | 0,64                         |  |
| Mai 2018          | 15 014                | 1,02                         |  |
| Juin 2017         | 20 919                | 0,67                         |  |
| <b>Moy. 5 ans</b> | /                     | <b>0,72</b>                  |  |

## CERISES



### Une campagne compromise

Les nombreuses précipitations du mois de mai ont fragilisés cette production avec pour conséquence un manque de tenue après cueillette et de grandes difficultés de commercialisation.

Une amélioration de la conjoncture a toutefois lieu en fin de mois avec la mise en commercialisation des variétés à chair ferme et avec l'arrivée d'une météo plus estivale, favorable à la consommation. Cette amélioration est de courte durée, car les vergers subissent alors de nombreuses attaques de la mouche Suzuki. L'amplitude de prix est large en raison de la qualité très hétérogène du produit et des différentes variétés proposées.

La campagne cerise 2018 peut déjà être qualifiée de médiocre : à ce stade au moins 50% du potentiel de production n'a pas pu être commercialisé.

|                   | Quantité<br>en tonnes | Prix départ station, € le kg |           |
|-------------------|-----------------------|------------------------------|-----------|
|                   |                       | Burlat +24                   | Rouge +26 |
| <b>Juin 2018</b>  | 1 461                 | 3,35                         | 3,99      |
| Mai 2018          | 885                   | 3,82                         | 5,30      |
| Juin 2017         | 2 386                 | --                           | 3,59      |
| <b>Moy. 5 ans</b> | /                     | --                           | --        |

**MELON  
CHARENTAIS  
JAUNE**



**Un démarrage de campagne des plus complexe**

La campagne melon démarre fin mai dans un contexte compliqué : les mauvaises conditions climatiques (pluies, grêle) qui persistent alors sur la France, associées à une présence de melon espagnol freinent fortement les ventes. Les centrales d'achat ne sont pas positionnées sur le produit français et les marchés de gros ont du mal à écouler leur marchandise. Des reports de stock apparaissent dans certaines stations d'expédition. Cette situation périlleuse va perdurer jusqu'en 3ème semaine du mois de juin. La mauvaise tenue gustative et les problèmes de qualité qui s'accroissent (mildiou, vitescence) rendent les clients extrêmement frileux. Les opérateurs sont contraints de vérifier et de trier chaque lots reçus. Des parcelles ne sont pas ramassées et le melon est jeté. Dans le bassin Languedoc, les volumes progressent plus rapidement et la situation est identique. Les centrales d'achat tardent à commercialiser le melon français et des reports de stocks s'amoncellent doucement. Les cours n'arrivent pas à se maintenir voire baissent fortement. Seuls les melons de belle tenue tirent leur épingle du jeu mais sur des cours qui ont du mal à être valorisés. Il faut attendre le retour du beau temps vers le 20 du mois pour que la consommation s'enclenche enfin. La qualité des melons s'assainit doucement avec un taux de sucre qui remonte. Les ventes s'accroissent que ce soit vers les GMS et vers les marchés de gros notamment sur les calibres 12 cœur de gamme. Les cours remontent alors logiquement. Les cours 2018 sont comparables à la moyenne quinquennale en 12L (800/950g) et sont supérieurs de 5% en calibre 12Q (950/1150).

| Région PACA       | Quantité<br>en tonnes | Prix départ station, € le kg |                |
|-------------------|-----------------------|------------------------------|----------------|
|                   |                       | 800-950g cat1                | 950-1150g cat1 |
| <b>Juin 2018</b>  | 11 151                | 1,49                         | 1,44           |
| Mai 2018          | 1 090                 | 2,13                         | 1,99           |
| Juin 2017         | 11 774                | 1,64                         | 1,57           |
| <b>Moy. 5 ans</b> | /                     | <b>1,48</b>                  | <b>1,37</b>    |

**ABRICOT**



**Une campagne qui démarre dans de mauvaises conditions climatiques**

Les premiers abricots arrivent avec une dizaine de jours de retard par rapport à la campagne 2017. La production s'annonce très déficitaire comparée aux cinq dernières années. Le gel du printemps et les mauvaises conditions climatiques à répétition depuis le mois de mai (pluies diluviennes, grêle) impactent fortement la production et pénalisent la commercialisation du produit. La mise en marché est difficile avec un produit de tenue très fragile, gorgé d'eau et souvent marbré par le vent. Dans ce contexte, le pourcentage de catégorie II est relativement important sur ces variétés précoces, malgré le tri effectué en station. Le produit a du mal à se mettre en marché.

Mi-juin, les volumes progressent avec l'arrivée de l'Orangered suivi de Bergarouge, Bergeval, Kioto mais sans aucune amélioration du niveau du volume des ventes. Malgré le retour du beau temps, la demande reste frileuse et exigeante quant à la tenue face à un abricot fragile et qui manque de sucre. Les consommateurs perdent confiance dans ce produit et la consommation a du mal à s'enclencher.

Pour favoriser le déstockage des lots hétérogènes, des opérations de confiture s'effectuent et la grande distribution reste positionnée sur l'origine Espagne. Ce n'est qu'en fin de mois qu'une meilleure fluidité des ventes est observée avec un basculement sur l'origine «France» des GMS et une amélioration gustative du produit.

A l'export, la concurrence espagnole freine les commandes à destination de l'Allemagne avec une demande très attentive aux prix.

Les cours se maintiennent difficilement avec de nombreuses concessions à la baisse afin de favoriser l'écoulement. Ils se raffermissent légèrement en fin de mois avec une petite amélioration.

|                   | Qté en tonnes | Prix départ station, € le kg |                 |
|-------------------|---------------|------------------------------|-----------------|
|                   |               | Type Orangé Rouge 45/50      | Orangered 45/50 |
| <b>Juin 2018</b>  | 8 923         | 2,11                         | 2,26            |
| Mai 2018          | 319           | 2,75                         | --              |
| Juin 2017         | 20 832        | 1,49                         | 1,78            |
| <b>Moy. 5 ans</b> | /             | <b>2,12</b>                  | <b>2,28</b>     |

**PECHE  
NECTARINE**



**Un début de campagne marqué par une offre déficitaire**

La campagne démarre avec deux semaines de retard comparée à 2017, et une offre déficitaire. Les fortes gelées de février et les mauvaises conditions climatiques qui sévissent sur la région depuis le mois de mai, impactent fortement la production. Aussi, la mise en place de cette campagne est compliquée face à une demande faible et exigeante. Pourtant, rapidement le marché devient dynamique. La demande se met en place avec un intérêt plus marqué pour la nectarine, dont l'offre est limitée. Les centrales d'achats se positionnent sur le produit français avec des actions de mises en avant dans les GMS.

Cette sous-offre facilite les ventes tout au long du mois de juin. La demande est très réactive et intéressée et parfois difficile à satisfaire. Ce manque de volume inquiète les opérateurs qui craignent de perdre des parts de marché. Cette situation permet cependant de maintenir les prix à des niveaux très élevés pour un mois de juin.

|                   | Prix départ station, € le kg |                   |
|-------------------|------------------------------|-------------------|
|                   | Pêche jaune cal A            | Pêche jaune cal B |
| <b>Juin 2018</b>  | 2,01                         | 1,74              |
| Mai 2018          | --                           | --                |
| Juin 2017         | 1,75                         | 1,47              |
| <b>Moy. 5 ans</b> | <b>1,81</b>                  | <b>1,53</b>       |

## Bilan de la campagne 2017-2018 de la truffe d'hiver

### La production la plus basse depuis 20 ans dans le Sud-Est

Cette campagne 2017-2018 de la truffe d'hiver est marquée par une offre très inférieure à la demande sur pratiquement toute la saison. Cette campagne se révèle particulièrement préoccupante en termes de quantité pour le Sud-Est, conséquence de la sécheresse très importante de l'été 2017. La chute de production n'est pas compensée par les autres bassins, malgré la relative hausse de production du Sud-Ouest de la France. La production française est par conséquent également très basse.

#### La production française la plus basse de ces dix dernières années

Avec une production estimée à 5 540 kg pour l'ensemble des marchés, l'offre de cette campagne est la plus basse de ces dix dernières années. A titre de comparaison la campagne précédente, considérée elle aussi comme défavorable, totalisait 7 370 kg.

Cette chute de production est la conséquence d'une sécheresse estivale très marquée et persistante : les truffières irriguées ont été affectées de manière significative, et les truffières sauvages privées de toute récolte.

#### Le Sud-Ouest devant le Sud-Est

Pour la première fois depuis très longtemps, les marchés du Sud-Ouest ont largement dépassé les marchés du Sud-Est en quantité; soit respectivement 3 230 kg pour le Sud-Ouest contre 2 310 kg pour le Sud-Est qui connaît son plus petit tonnage des vingt dernières années.

#### Faible concurrence espagnole

La pression de l'offre espagnole est restée contenue toute la saison, sans doute elle aussi handicapée par les conditions climatiques de sécheresse estivale sur les régions de production.

#### Une fin de campagne précoce

La campagne se termine de façon très précoce dans le Sud-Est puisque les derniers marchés ont lieu fin février, semaine 10. Dans le Sud-Ouest, la campagne se prolonge jusqu'en semaine 13.



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaubernard  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Gilbert Chiron, Régis Loiseau,  
Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon,  
Muriel Leroux, éric-Paul Mallet, Véronique Baux,  
José Robert.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépot légal** : à parution

**ISSN** : en cours